

NOUVEAU

RETROUVEZ 2H DE VIDÉOS PÉDAGOGIQUES ET MATOS SUR WWW.GUITARPART.FR

+ 32 PAGES DE PARTITIONS !

DOSSIER : LES OPEN-TUNINGS
LES PLANS DE JEAN-PIERRE DANIEL ET JEAN-FELIX LALANNE



HOMMAGE
CHUCK BERRY

L'adieu au père du rock'n'roll
+ TOTAL SONG EN VIDÉO

APPRENEZ À JOUER JOHNNY B. GOODE !

GUITAR PART

Keep on rockin' a fr wo

GUIDE D'ACHAT MONSTRE

LES 50 MEILLEURES GUITARES À MOINS DE 999€



INTERVIEWS

THURSTON MOORE

La vie après Sonic Youth

THE INSPECTOR CLOUZO

Rock'n'roll et foie gras

LIFE OF AGONY Trans musicale



LE GUIDE DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ 2017



CULTURE SON DELAY ANALOGIQUE VS DELAY NUMÉRIQUE

BACKLINE TOUT LE MATOS DE SCOTT HOLIDAY DE RIVAL SONS

+ 15 ESSAIS MATOS ! MESA BOOGIE TRIPLE CROWN ULTRA-COMPLET !
BLACKSTAR ID CORE 20 UN COMBO CONNECTÉ POUR LE PRIX D'UNE PÉDALE !
EPIPHONE FLYING-V BRENT HINDS/MASTODON LA V LA PLUS METAL

N°278 H MENSUEL MAI 2017. ISSN-1273-1609
France métropole : 7,50 € - BEL : 8,80€ - CAN : 13,50 Scan - CH : 14,70 CHF

M 03056 - 277H - F: 7,50 € - RD



MV50

PETIT MAIS
costaud



MV50 CLEAN

Son crunch iconique



MV50 AC

Son clair plein, riche et dynamique



MV50 ROCK

Caractère Rock et saturé

Le MV50 est une approche complètement nouvelle de l'amplification.
Cette tête d'ampli analogique est dotée de la technologie révolutionnaire Nutube.
Nutube génère la même richesse harmonique qu'une lampe triode.
Mais dans un format miniature : 50W en 540 grammes.



Optez pour un Mini Stack MV50 + BC108

Conçu pour s'accorder parfaitement avec l'innovant MV50, le VOX BC108 offre une flexibilité et une qualité de son sans précédent.

- Enceinte compacte et portable, elle peut être utilisée n'importe où
- Haut-parleur de 1 x 8", 25 watts
- Sortie haut-parleur parallèle

Attention : Quantités limitées.





Édito

GUITAR PART 278 - MAI 2017

Thank You Chuck !

Il venait d'avoir 90 ans et s'apprêtait à faire son grand retour discographique (son dernier disque datait de 1979) : Chuck Berry, le héros de plusieurs générations de guitar heroes a tiré sa révérence le 18 mars dernier. Forcément, on ne peut pas écouter « Chuck » (sortie le 16 juin) comme un simple album de plus. On le savoure. Et qu'importe si le vieux capitaine du rock'n'roll nous ressert inlassablement la même intro. Il avait du style. Une signature. GP lui rend hommage avec une Total Song spéciale *Johnny B. Goode*, tube parmi les tubes, exécuté avec une Gibson ES-335 s'il vous plaît ! Côté matos, GP innove avec une nouvelle rubrique « Culture Son » à retrouver dans le

mag et en vidéo pour répondre chaque mois à toutes les questions que vous pouvez vous poser sur le son et sur votre matos. Et si vous cherchez une nouvelle pelle, vous devriez trouver votre bonheur dans notre guide d'achat des 50 meilleures guitares à moins de 999 euros !

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription (**lire page 92**). Notez les ici pour ne pas les oublier :
Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro 278 et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettre minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS : gp278chuckberry

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel/
www.youtube.com/guitarparttv



SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC

TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Blue Music
Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7000 euros
RCS: Bobigny.

STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION : Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Thomas Baltes.
RESPONSABLE DVD: Yoan Rega.
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE:

William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Mathieu Albiac, Olivier Davantès, Nicolas Sevestre, Benoît Navarret, Neogeofanatic.

CRÉDITS:

Photos matériel : © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Abonnez-vous à Guitar Part



faites des économies, et recevez l'une de ces deux pédales Moer + la version digitale de Guitar Part offerte chaque mois!

Rendez-vous p. 64



N° commission paritaire: 0109K84544
N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2017.

Imprimé par: Leonce Deprez, ZI de Ruitz,
62620 BARLIN FRANCE

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un encart abonnement sur tout le tirage.

Ce magazine a été imprimé sur du papier Terrapress, fabriqué en Allemagne, certifié 100% PEFC. P(tot) : 0.006 kg/tonne.

Éditions **EDV** PRESSE MAGAZINE
Printed in France



Somma

GUITAR PART 278 - MAI 2017



Magazine

Parlons musique

HOMMAGE 6

Chuck Berry (1926-2017)

BUZZ 12

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 16

DOSSIER 18

Les festivals de l'été

DÉCOUVERTES 22

RENCONTRES 26

Inspector Clouzo **26**

Life of Agony **28**

Scott Holiday, Rival Sons **30**

Thurston Moore **36**

ONE FOR THE ROCK 40

La Fender Mustang de Stuart Hopkins (Traams)

EN COUVERTURE 42

Les 50 meilleures guitares à moins 999 €

MUSIQUES 60

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 66

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 68

La rubrique anti-crise

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

LES 50 MEILLEURES GUITARES À MOINS DE 999€

42

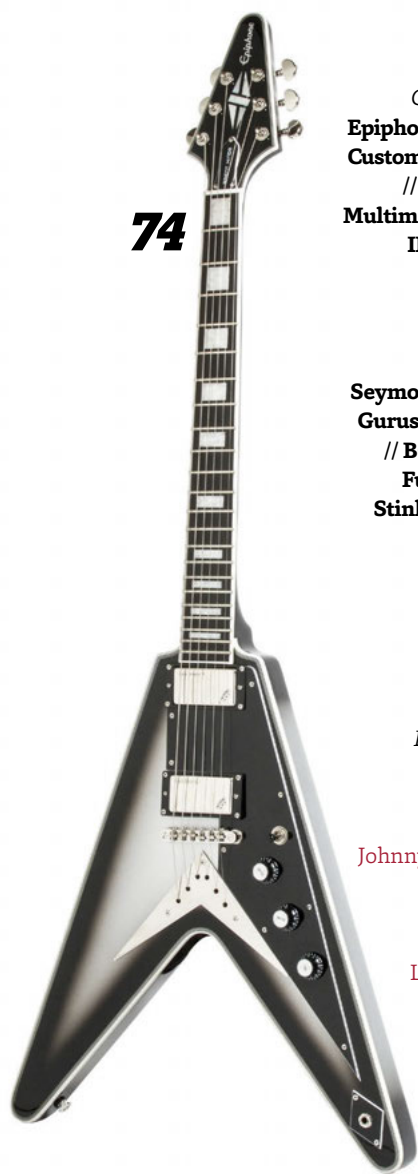
DR

© Universal



© Thomas Baltes

re



74

CULTURE SON 69

VINTAGE 72

Le cabinet de curiosités de GP

À L'ESSAI 74

Guitar Part a testé pour vous...

Epiphone V Brent Hinds // Bacchus T Custom // Mesa Boogie Triple Crown // Blackstar ID:Core 20 V2 // IK Multimedia // Taylor Academy 10e // IK Multimedia iRig Nano Amp

EFFECT CENTER 86

GP vous fait de l'effet...

Electro-Harmonix Canyon // Seymour Duncan Forza Overdrive // Gurus Optivalve // Joyo Time Magic // BO*Effect Fuzz 66 Germanium Fuzz et Seventy Three // Emma Stinkbug // KMA Machines Wurm

CLASH TEST 90

Cort vs PRS

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Johnny B. Goode de Chuck Berry 94

Débutant

Absolute Beginner 98

Le petit guide des accords 101

Le coaching... 102

Intermédiaire

Le slide 105

Rock Band 107

Confirmé

Les notes cible 110

Techniques 112

Le Défi Solo 114

Jazz Club 118

Les dossiers du rock

Les open-tunings 120

Les plans de

Jean-Félix Lalanne et Jean-Pierre Danel 124



RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

RÉALISÉ PAR JONAS ÅKERLUND



RAMMSTEIN

PARIS

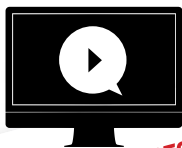
DIRECTOR'S CUT

SORTIE LE 19 MAI

128MIN DE CONCERT + MAKING OF

DISPONIBLE DANS 6 FORMATS





RETROUVEZ LA TOTAL SONG
JOHNNY B. GOODE EN PAGE 94
ET LA VIDEO PEDAGOGIQUE
SUR WWW.GUITARPART.FR

1926-2017

Chuck Berry

BYE BYE ROCK'N'ROLL

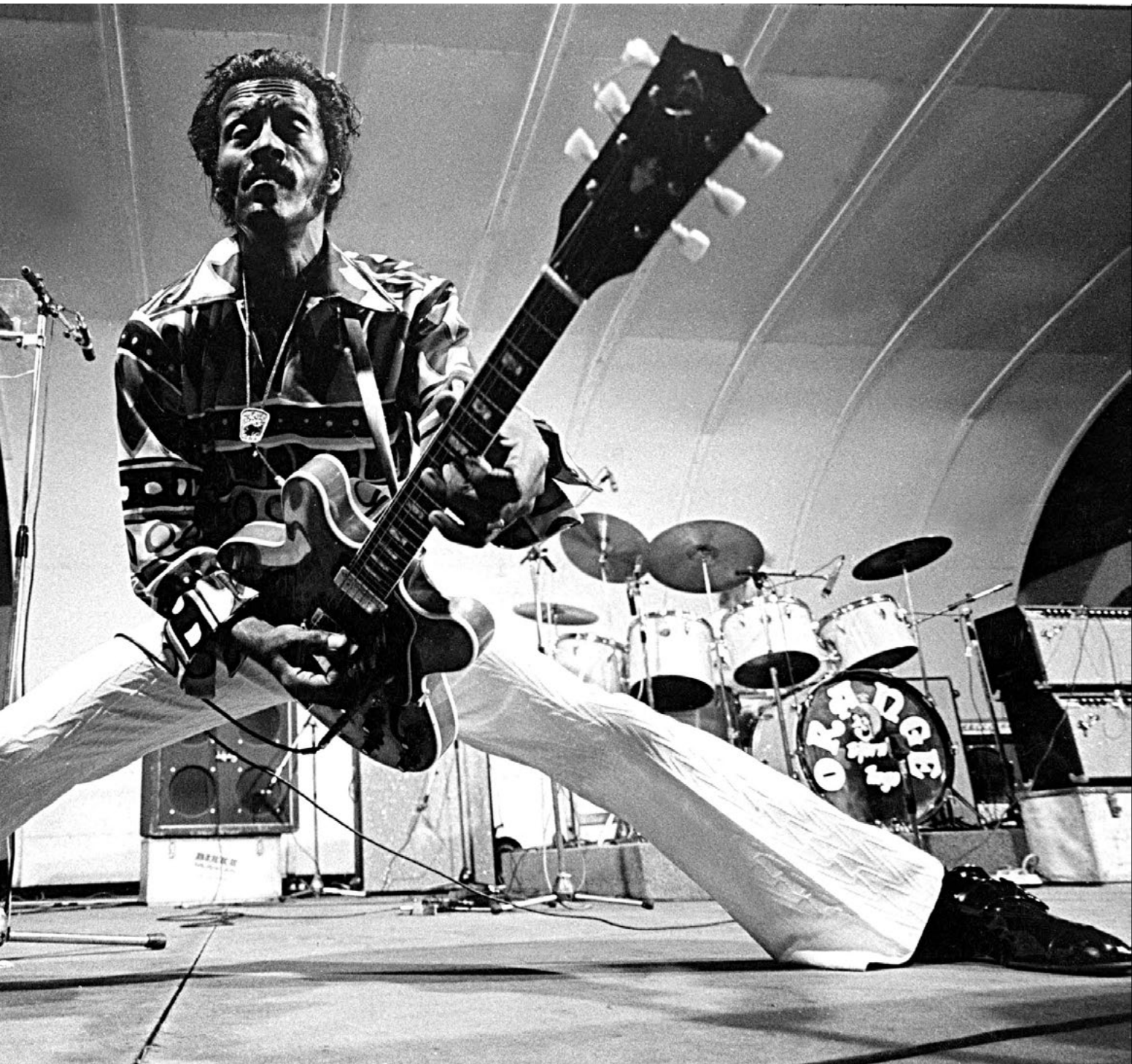
LA DISPARITION DE CHUCK BERRY A RAPPELÉ À TOUS L'IMPORTANCE DE CE PIONNIER DANS LE MÉLANGE DES MUSIQUES ET DES PUBLICS QUI A DONNÉ NAISSANCE AU ROCK'N'ROLL, À LA FIN DES ANNÉES 50. MALGRÉ UNE CARRIÈRE EN DENTS DE SCIE, BERRY A LAISSÉ UNE EMPREINTE INDÉLÉBILE DANS LA MUSIQUE MODERNE.

Le 18 mars dernier, Chuck Berry nous quittait. À l'écoute de cette nouvelle, déplorable, mais pas inattendue – il avait 90 ans, quelques mécréants ont levé un sourcil

Eric Clapton, Chuck Berry et Keith Richards devant le magnifique papier-peint de la maison de Chuck, pendant le tournage de *Hail ! Hail ! Rock'n'roll*, en 1986. Aveuglant.

..... paresseux, lâchant un blasphématoire : « *Quoi, il était encore vivant ?* ». Sans doute seront-ils punis par quelque malédiction céleste (verrues faciales, prurit testiculaire, dents qui tombent, au choix).





© DALLE APRF // © Globe Photos/ZUMA/ DALLE

Heureusement, beaucoup d'autres – ceux qui savent – ont versé une larme, car il ne leur aura pas échappé que c'est l'un des pionniers du rock'n'roll qui s'en était allé. Et, s'il n'avait rien enregistré depuis près de 40 ans (un nouvel album « Chuck », annoncé depuis l'automne dernier, sortira le 9 juin), Chuck aura pour toujours le statut de Dieu du rock'n'roll, car il en a écrit certains des Évangiles les plus récités.

Naissance du rock

Certes, lorsqu'il s'agit de raconter la

À ÉCOUTER À FOND

Johnny B. Goode
(of course!)

naissance du rock'n'roll, on cite d'abord Elvis Presley, et sa version accélérée de *That's Alright Mama* enregistrée dans les studios Sun à Memphis, en 1954. C'est une belle histoire, mais

un peu trop simple, sans doute : si Elvis a décollé le papier peint des mid-fifties, c'est que le travail était copieusement préparé par de nombreux musiciens depuis des mois, Blancs et Noirs confondus. Parmi eux, citons pêle-mêle Bill Haley, Little Richard, Ike Turner, mais aussi le jeune Chuck Berry.

Attention aux adducteurs ! Chuck Berry photographié avant un concert, en 1986 à Saint-Louis.

Le nouvel album de Chuck Berry, qui sortira le 9 juin : « Chuck » !





Le pantalon à carreaux et le jack téléphone : pas de doute, on est dans les années 70.

Né en octobre 1926 à Saint-Louis, Missouri, dans un milieu modeste, quoi qu'à l'abri de la pauvreté, Chuck est rapidement attiré par la musique. Mais sa nature impulsive l'éloigne de cette trajectoire assez jeune : en 1944, alors qu'il n'a que 18 ans, il prend trois ans pour braquage. Lorsqu'il est libéré, il a déjà 21 ans. Il se remet alors à la musique, et découvre T-Bone Walker, guitariste explosif

« POUR MOI, CHUCK BERRY A TOUJOURS ÉTÉ LE SOMMET DU RHYTHM AND BLUES. C'ÉTAIT FLUIDE, SANS EFFORT, ET SON TIMING ÉTAIT PARFAIT. »

Keith Richards

aux shows spectaculaires : même le jeu sauvage de Hendrix puise son inspiration dans celui de ce bluesman, qui grattait souvent de la guitare derrière sa tête... C'est à cette époque également que Chuck rencontre le pianiste Johnnie Johnson et joue avec lui dans les clubs pour compléter le salaire de ses petits boulots (coiffeur, notamment). Il est influencé par le jump blues, et réverre Louis Jordan et Nat King Cole. Bientôt, il réalise qu'en ajoutant dans son set, au milieu des blues et jazz traditionnels, quelques standards country, non seulement il remplit la piste de danse, mais en plus il parvient à mélanger les publics : des Noirs et des Blancs, ensemble, qui apprécient sa musique, dans une Amérique toujours sous le régime de la ségrégation.

Cap au Nord

Comme beaucoup de Noirs du Sud, il finit par monter à Chicago, où il rencontre une autre de ses idoles, Muddy Waters. C'est lui qui le présente à Leonard Chess, patron du mythique label de blues. Malgré quelques hésitations, Chess le signe en 1955, et lui fait enregistrer une chanson qui résume bien la vision de la musique de Chuck : il s'agit de *Maybellene*, qui est en fait une version accélérée d'un standard country pur jus, *Ida Red*. Le





succès est au rendez-vous, et le style de Chuck s'affirme : il accélère le tempo de T-Bone Walker, insiste sur l'afterbeat (voir à ce sujet l'excellent post de blog de Jean-Jacques Rébillard sur son site internet), ajoute des double-stops et des bends, durcit le son. Il reprend le jeu de scène de T-Bone, et lance le célèbre *duckwalk*, plus tard repris par Angus Young, une « marche de canard » inventée lorsqu'il était enfant, pour aller se cacher sous la table tout en amusant les adultes.

De 1956 à 1959, Chuck Berry enregistre *Roll Over Beethoven*, *Johnny B. Goode*, *Sweet Little Sixteen*, *Too Much Monkey Business*, *Brown Eye Handsome Man...* Son ascension est fulgurante. Il saisit le

rythme de l'époque, et sait plus que quiconque s'adresser aux adolescents, amusant, pour lui qui a déjà trente ans passés ! En 1959, il est l'un des artistes les plus célèbres des États-Unis.

Mais Chuck a un côté bad boy, et il le paie à nouveau : il est envoyé en prison, cette fois pour détournement de mineure. Il en profite pour écrire *You Never Can Tell* (qui aura une deuxième vie avec la B.O. de *Pulp Fiction*). Il a le temps, il ne sortira qu'en 1963, pour découvrir un paysage musical sur le point de changer radicalement.

British Invasion

Dès l'année suivante, les groupes anglais débarquent. Tout le monde ne jure que par les Beatles (qui réunissent 70 millions de téléspectateurs pour leur première télé aux USA !), puis par les Stones,

qui arrivent dans leur sillage. Or les deux groupes n'ont qu'un nom à la bouche : Chuck Berry. Sa réputation en est confortée, même si déjà, ses succès sont derrière lui. En 1966, il quitte Chess pour Mercury, et se fait oublier, balayé par la scène acid-rock. Il revient en 1970 chez Chess pour signer son dernier succès, sans doute sa chanson la plus ahurissante, *My Ding-A-Ling*, pittoresque ode à la masturbation sous forme de chanson scout.

À la fin des années 70, Chuck retourne derrière les barreaux pour évasion fiscale. Plus tard, des



Le saviex-vous ?

Après avoir été escroqué à plusieurs reprises, il se mit à refuser de jouer s'il n'avait pas été payé avant le concert.

Chuck a mis un coup de poing à Keith Richards, qui avait touché sa guitare sans lui avoir demandé la permission.



Surfin' USA des Beach Boys est un plagiat de *Maybellene*. Suite à un procès, les Wilson furent obligés de le reconnaître, et Berry en est désormais officiellement reconnu comme auteur.

Johnny B. Goode a été gravé sur les disques d'or embarqués par les sondes Voyager 1 et 2. Ces Golden Record contiennent également des messages en 55 langues, un graphique montrant la position de la Terre dans l'espace, la structure d'ADN, mais aussi Mozart ou les chants aborigènes.



Parce qu'il ne savait pas lire une partition, Berry développa son propre système de notation de la musique. Ainsi, plutôt que d'utiliser un A pour un La ou un C pour un Do, il assigna un numéro à chaque note, lui permettant ainsi de noter tout ce qu'il désirait. « C'est comme ça que j'ai appris la musique », énonce-t-il. « À travers les mathématiques. »

Le 28 janvier 1973, Chuck Berry joue à l'Olympia. Après une chanson, il menace d'arrêter le concert, car on ne lui a pas fourni un ampli de marque Orange. Finalement, Berry remonte sur scène, mais non sans avoir obtenu que l'Olympia lui paie une amende !

Chuck était connu pour ne pas avoir de groupe attiré, notamment en tournée. Il avait l'habitude de réclamer un groupe et de débarquer sur scène sans avoir répété avec celui-ci ! Il pouvait aussi changer de tonalité en plein morceau, sans prévenir...



AUTOPLAGIAT?

Mettez un CD best-of de Chuck Berry, et il est probable que vous retourneriez plusieurs fois vérifier si votre chaîne hi-fi fonctionne correctement. Ces morceaux sonnent tous identiques ! C'est un fait, passez-vous à la suite *Carol, Roll Over Beethoven, Johnny B Goode, Sweet Little Rock'n'roller, Guitar Boogie, House Of Blue Lights* et *Little Queenie*, et vous trouverez autant de fois le même motif d'intro, plus ou moins rapide, transposé, ou avec de modestes variations... Chuck nous prenait-il pour des jambons ? Sans compter qu'il avait déjà piqué cette intro à Louis Jordan (*Ain't That Just Like A Woman*) !

En réalité, des indices laissent croire que non. Dans son esprit, Chuck était probablement avant tout un show man, comme cela ressort dans les interviews qu'il a données. Son jeu de jambe et ses paroles comptaient autant que la musique. On peut imaginer ces motifs répétés, notamment dans les intros, comme une marque de fabrique, une façon de créer le son Chuck Berry, et d'annoncer la couleur. Son credo était d'offrir aux gens ce qu'ils voulaient, avant tout. « *Je peux très bien jeter un oeil à la salle tout en chantant My Ding-A-Ling puis m'arrêter aussi sec et entonner The Lord's Prayer pour peu que j'en ai repéré deux ou trois qui me donnent l'impression de débarquer de l'église.* » Cet opportunisme l'amena d'ailleurs à changer, dans le texte de *Johnny B. Goode*, la phrase « *little black boy* » en « *little country boy* » pour toucher le public blanc..

Chuck est sans doute très conscient de ses limites en tant que songwriter, lorsqu'il déclare, on l'imagine sans fausse modestie : « *Tout ce que j'ai fait, j'ai entendu quelqu'un d'autre le faire avant. J'ai piqué le rythme du boogie-woogie au piano et l'ai adapté à la guitare.* » Puis à un autre moment : « *[...] Je ne suis pas un père du rock'n'roll.* »

Chuck et son ES-355, reconnaissable à son Varitone et à ses repères de touche « block ».



femmes porteront plainte contre lui pour avoir caché des caméras dans les toilettes de son établissement, conflit qui se règlera à coups de millions. Ses succès sont bel et bien de l'histoire ancienne, mais Chuck continue à tourner, et se voit même consacré par un documentaire, chapeauté par son fils spirituel et rebelle, Keith Richards en 1987 : « *Hail ! Hail ! Rock'n'roll* », dans lequel Springsteen, Roy Orbison, Eric Clapton, Bo Diddley et tant d'autres viennent chanter ses louanges. Car malgré ses hits finalement assez peu nombreux et ses péripéties judiciaires, Chuck a toujours gardé l'aura d'une divinité auprès de ses pairs. Angus Young : « *J'ai toujours eu ce truc particulier avec Chuck Berry, peut-être à cause de mes frères aînés. Mes amis se pointaient et parlaient de Clapton, mais mes frères faisaient : "C'est quoi ton truc avec Clapton ? Le vrai truc c'est Chuck Berry !"* » Keith Richards : « *Pour moi, Chuck Berry a toujours été le sommet du rhythm and blues. C'était fluide, sans effort, et son timing était parfait.* » Et il faut le voir, Chuck, dans *Hail ! Hail ! Rock and roll*,



faire la leçon à Keith Richards, expliquant encore et encore à son héritier comment jouer le riff de *Carol*, pour comprendre à quel point il était leur père à tous. Si ces jeunes blancs-becs ont fait fleurir sa musique, elle n'aurait pas pu exister sans lui. Chuck les laisse donc orphelins, il part à 90 ans, mais non sans laisser une petite surprise, un dernier album, « *Chuck* », qu'il avait enregistré à Saint-Louis en compagnie de Gary Clark Jr., Tom Morello et son petit fils, Chuck Berry III. Sur ce disque, qui sortira le 16 juin prochain, on trouve dix nouveaux titres, dont huit compositions. Un dernier pied-de-nez avant de foutre le camp... ◉